

## LES PUBLICS

Les lycées professionnels ont, depuis toujours, développé pour les élèves une pédagogie adaptée et efficace, propre à les motiver et faire ainsi de la voie professionnelle une voie de la réussite.

### **D'une voie de la réussite, aller vers une voie d'excellence**

Pour tous les élèves, ceux qui sont en difficulté et aussi les autres.

La voie pro accueille aujourd'hui environ 30 % des élèves. Notre souhait est de maintenir, voire de tendre à augmenter cette proportion d'élèves, ce qui suppose un changement de mentalité.

On compte 27 % d'élèves issus de milieu défavorisé dans le second degré général et technologique et deux fois plus (54 %) dans le second degré professionnel.

Pour être attractive, la voie professionnelle doit devenir une véritable voie d'excellence pour la majorité des élèves qu'elle accueille et doit attirer les élèves et les élèves doivent y être orientés. Il faut **mettre fin à l'orientation par l'échec**.

Ce qui implique ce que l'on peut appeler une orientation positive et non par défaut. Ce qui implique aussi la constitution de **passerelles** qui ne soient pas seulement à sens unique, c'est-à-dire : les bons élèves vers la voie générale et technologique et les élèves en difficulté vers la voie pro.

Tout ceci implique aussi une véritable **information** dès le collège des possibilités de parcours et de filières dans la voie pro et une adaptation des procédures d'affectation.

L'attractivité de la voie pro passe aussi par l'instauration d'un **enseignement de découverte des métiers plus tôt au collège**, et qui ne serait plus facultatif ni destiné aux seuls collégiens en difficulté. Notre système éducatif a trop tendance à opposer culture générale et culture professionnelle, ce qui est une erreur.

### **Renforcer l'ancrage au niveau V et assurer la continuité des parcours.**

Il est en effet du devoir de l'école de trouver une solution à l'échec scolaire.

Pour accueillir tous les élèves de SEGPA.

Il nous semble indispensable d'avoir, pour ces élèves, une réelle ambition **avec une véritable continuité des parcours** (par exemple, depuis la 4<sup>e</sup> jusqu'au CAP, pour les élèves de SEGPA).

**Pour les jeunes en difficulté au collège et qui entament une formation en LP, leur assurer de la même façon une qualification de niveau V, éventuellement une poursuite d'études vers le Bac pro, ce qui suppose que l'on conserve la possibilité pour ces élèves d'un parcours 2 + 2.**

160 000 sorties par an sans qualification, cela veut dire environ 1,5 millions de jeunes entre 16 et 25 ans depuis 10 ans. Ces sorties sans qualification ont un coût, certes différé et qui n'incombe donc pas totalement à l'éducation nationale. Mettre en place des **dispositifs de repérage des difficultés dès le collège pour y remédier** donc très tôt, ne serait-ce pas là le véritable investissement à réaliser pour l'avenir ? Pour le SNETAA e.i.L, il s'agit de **renforcer l'ancrage au niveau V** pour limiter les échecs, et tendre vers l'idéal d'aucune sortie du système scolaire sans qualification.